

multipliée surpasse les généreux efforts des plus riches. Ce fleau néanmoins, quelque rude qu'il nous paroisse, n'est qu'une juste punition de nos iniquités, une pénitence nécessaire au Pauvre, un sujet de mérite à celui qui partage sa subsistance avec l'indigent. Les suites les plus tristes que nous puissions en appréhender, c'est la mort qui finit elle-même nos misères : La nature en souffre, la vertu peut en retirer de grands avantages.

Mais nous ne voyons rien que de funeste pour la Religion & pour l'Etat dans ces efforts redoublés, que fait l'incrédulité, pour triompher de l'un & de l'autre. Jusqu'ici l'Enfer avoit vomé son venin, pour ainsi dire, goûte à goûte; aujourd'hui ce sont des torrents d'erreurs & d'impiétés, qui ne tendent à rien moins qu'à submerger la Foi, la Religion, les vertus, l'Eglise, la subordination, les Loix & la raison. Les Siècles passés ont vu naître des Sectes qui attaquoient certains dogmes, mais qui en respectoient un grand nombre. Il étoit réservé au nôtre de voir l'impiété former un système qui les renverse tous à la fois, qui excuse tous les vices, & qui, pour leur ouvrir une carrière plus vaste & plus tranquille, ôte la crainte des supplices éternels, ne donnant d'autre terme à l'homme que le tombeau : Système, qui ne pouvant refuser à l'évidence l'aveu de l'existence d'un Dieu, ne le représente que comme un être insensible aux injures, qu'il peut recevoir de la créature; comme un être indolent, qui abandonne l'homme à sa propre conduite sans lui prescrire des Loix, & sans exiger de sa dépendance aucun hommage fixe, voyant avec la même indifférence l'encens que la superstition offre aux idoles, & celui que la Religion fait brûler aux pieds de ses Autels : Système affreux, qui porte l'esprit de blasphème jusqu'à comparer l'aveuglement

des